

DOSSIER

**LA CULTURE PLUS FORTE  
QUE LE VIRUS !**



**La crise du Covid-19 n'a épargné aucun secteur. Au niveau culturel, elle a sonné une fin de saison prématurée pour nombre d'intervenants. Un nouveau questionnement a rapidement vu le jour : qu'en sera-t-il de la rentrée ? Comment envisager une programmation dans de telles conditions, en sachant – comme les derniers mois et dernières semaines l'ont démontré – que les choses peuvent évoluer rapidement, en fonction de la pandémie et... des décisions prises au niveau fédéral. Alors que le virus occupe encore, hélas, le devant de la scène, il nous semblait opportun d'aller à la rencontre de quelques-uns des intervenants culturels carolos. Une chose est certaine, pour tous, la prudence est de mise en cette période où leur tâche se révèle particulièrement complexe. Elle l'est aussi pour votre magazine, dont le contenu est "bouclé" une dizaine de jours avant que vous le découvriez dans votre boîte aux lettres. Et en dix jours, tout peut évoluer...**

L'ensemble des opérateurs culturels, comme de nombreuses entreprises, a dû fermer ses portes dès le 14 mars sur ordre du Conseil National de Sécurité. Décision aussi soudaine qu'indispensable, le maître-mot lors de ce début de crise fut l'adaptation, comme nous l'explique Annie Bozzini, Directrice générale et artistique de Charleroi Danse : *Lorsque l'injonction de rester chez nous est arrivée en mars, nous en ignorions encore toutes les conséquences. Dans l'urgence il nous a fallu annuler le festival LEGS prêt pour fin mars, repenser la fin de la saison et celle à venir et puis s'adapter à ces nouvelles manières de travailler à distance. Penser séparément, alors que nous avons pour habitude de travailler ensemble en équipe et dans les mêmes espaces s'est avéré, au fil du temps, le principal handicap. C'est la renonciation au collectif qu'il a fallu accepter, plus de rassemblement, ce qui, pour nous, interdit les spectacles, et le partage avec les spectateurs et les artistes. Tout ce qui constitue notre raison de faire exister une structure comme Charleroi danse s'est brutalement trouvé vidé de substance. Bien sûr nous avons mis en place de nombreuses actions jusqu'à un mini festival dès la première semaine de juillet mais cette idée du collectif qui sous-tend toute notre action s'en est trouvée terriblement fissurée pour une durée indéterminée. Renoncer à être ensemble, lorsqu'on n'a pas vocation d'ermite, est sans doute ce qui a le plus pesé dans cette période dite de confinement. Du jour au lendemain nous avons été contraints à l'asile intérieur, le ciel s'est considérablement étréci et l'horizon s'est éloigné, voire effacé. Le poids du malheur, ressassé en permanence par tous les "spécialistes", a tout envahi et les applaudissements ne se sont plus adressés qu'aux valeureux personnels de santé. Mais nous, nous avons l'habitude de battre des mains pour exprimer notre reconnaissance envers les artistes et ce qu'ils proposent d'extra-ordinaire et nous voulons au plus vite retrouver cette habitude, pour notre santé et celle des autres, ceux qui prennent le chemin des salles de spectacle pour un voyage vers l'inconnu, pour le bonheur de faire communauté et celui d'ouvrir des horizons inédits.*

## ADAPTATION ET SÉCURITÉ

Les adaptations seront encore certainement nécessaires lors de cette rentrée. Les représentations jusque la fin de l'année restent incertaines. Tous pourtant restent positifs et se préparent. Et tous bien sûr l'affirment : les événements futurs se dérouleront conformément aux règles et précautions de sécurité demandées au moment de l'organisation.



LA GUIMBARDE

Ainsi, l'équipe du **BPS22** est en train de monter de nouvelles expositions. Les visiteurs seront à nouveau accueillis au musée à partir du 19 septembre.

Chacun s'est activé pour que cela se fasse dans les meilleures conditions, en garantissant la sécurité des visiteurs et celle du personnel. Les horaires d'ouverture n'ont pas changé : du mardi au dimanche de 10:00 à 18:00. Le guide du visiteur est accessible via la webapp et une version papier, sous forme de livret, reste disponible gratuitement lors des visites (exemplaire individuel à emporter).

Les billets peuvent s'acheter en ligne sur le site du BPS22 (bps22.be), ou par téléphone au 071/27.29.71, en choisissant un jour et un créneau horaire.

Au **Vecteur**, on s'active aussi. La première étape de déconfinement de la culture, en mai, a permis la réouverture des musées et des bibliothèques. La galerie (le V2) mais aussi la bibliothèque (le Rayon) ont alors rouvert sur rendez-vous, avec un système de take-away pour l'emprunt des livres. Avec le Rockerill, l'Eden et Steve Dujacquier (ingénieur son), la web-émission "Dites 33" a été lancée en juin, permettant de mettre en avant des groupes belges. Depuis le 1er juillet, les lecteurs peuvent à nouveau fréquenter le Rayon, pour

une durée de 20 minutes. Les "résidences" ont également repris au Vecteur, avec les artistes Samuel Trenquier et Michel Goyon, qui travaillent, depuis mi-juillet, sur leur exposition dont le vernissage est prévu le vendredi 11 septembre, au V2, à l'occasion de la "Rentrée Gratuite". Maud Dallemagne devrait quant à elle être présente fin août au Rayon pour œuvrer sur son exposition également programmée pour la Rentrée Gratuite.

En septembre, des événements sont prévus toutes les semaines. Il faudra certainement les adapter pour répondre aux normes en vigueur à ce moment. Normalement, les activités reprendront le dimanche 6 septembre avec l'événement vélo "Bien le Bonjour de la Pédale" qui se déroulera à Composite, à Marcinelle. Un festival littéraire pluridisciplinaire Livresse devrait avoir lieu du 14 au 17 octobre. Là aussi, il y aura certainement des adaptations.... *Au final, tout se conjugue au conditionnel.*

**Au théâtre de la Guimbarde**, fortement touché également par la crise sanitaire du Coronavirus avec plus de 130 représentations annulées entre mars et juin 2020, les artistes sont impatients de retourner sur scène. Ils ont repris dès le mois de juin les répétitions en vue de créer "Tiébélé", future création pour les tout-petits, mise en scène par Gaëthane Reginster. Les mesures nécessaires ont été prises en limitant le nombre de personnes présentes par jour, en prêtant attention à la distanciation physique et aux mesures d'hygiène. Cette création sera présentée au Festival Pépites en mai 2021 puis à la Vitrine Chansons à l'école en octobre 2021. En août, ce sont les répétitions de "Carcasse", un spectacle pour les ados mis en scène par Camille Sansterre qui ont repris, avec la même attention pour les mesures de sécurité. La crise a forcé l'équipe à reporter la présentation de ce projet aux Rencontres Jeune Public 2021, alors que le planning prévoyait une sortie de création en août 2020. Lors des prochaines étapes de travail, la compagnie accueillera des écoles de Charleroi pour des bancs d'essai en avril et juin 2021.

La compagnie doit constamment s'adapter aux bouleversements de ses plannings, les confirmations des représentations entre septembre et décembre restant incertaines. La reprise du travail artistique a néanmoins permis à d'autres compagnies de profiter du lieu cet été pour créer de nouveaux spectacles, notamment la Cie Nyash

pour le spectacle "Llum" et Tangentes asbl pour "Sonhos de papel/ Rêves de papier".

Le samedi 5 décembre à 15h, la Guimbarde proposera une représentation du spectacle "Respire" mis en scène par Daniela Ginevro, tout public à partir de 10 ans. La Guimbarde s'adaptera aux mesures de sécurité en vigueur au moment des représentations.

**Cabaret 2000** a annulé "Le Tombeur" et a reporté "Ladies Night" à l'été 2021. Le festival Eté Divert devait également se dérouler en partie en août au Marignan... Un manque à gagner évident car Cabaret 2000 vit grâce à ses entrées, ses abonnements. Quelques opérateurs privés et la Ville de Charleroi apportent un soutien à l'asbl qui, depuis 2018, a repris le Théâtre Marignan avec succès (plus de 25000 spectateurs sur la première saison!).

La saison 2020/21 s'annonce quand même prometteuse ! Elle débutera fin septembre avec "Le Prénom", une comédie moderne qui sera mise en scène par Jean-Pol Clerbois, en espérant que les mesures du CNS seront assouplies d'ici là, même si les deux salles permettent de mettre en application les recommandations de distanciation sociale. Du personnel supplémentaire est toutefois nécessaire pour un accueil à la fois optimal et convivial.

Le spectacle "Cabaret 2000 a toujours 20 ans" aura lieu le 12 septembre 2020, à 20h, dans le Passage de la Bourse, en face de l'ancien Trianon où est née la troupe. Ce spectacle sera gratuit et sur réservation uniquement.

La **Société royale d'Archéologie de Charleroi** ne prévoit quant à elle pas d'excursion ni de conférence avant fin septembre. L'inauguration du Pôle Patrimoine et Archéologie de Charleroi annulée une première fois et reportée au 10 septembre est à nouveau postposée. L'ouverture au public devrait toutefois avoir lieu prochainement, même si aucune date n'a encore été arrêtée.

Une date devrait être trouvée avant la fin de l'année pour la remise du Prix Patrimoine...

Le 25 septembre, toutefois, Dominique Van Geesbergen, le Conservateur, donnera une conférence sur les Grès de Bouffloulx dont la Société possède une riche collection connue au-delà de nos frontières.



CHARLEROI DANSE © LESLIE ARTAMONOW



L'EDEN

## DE LA CRÉATIVITÉ À L'EDEN

A plus d'un titre, l'Eden, Centre culturel de Charleroi, est en mutation. Non seulement parce que les travaux du "Cinq", le bâtiment voisin, sont entamés, et qu'ils lui offriront de nouveaux horizons en triplant pratiquement sa surface actuelle, mais aussi parce qu'il a rapidement choisi de s'adapter à la crise du Covid-19 en redéfinissant son programme d'activités. *Nous voulions aborder cela comme une sorte d'opportunité qui exigeait d'être créatifs*, explique Fabrice Laurent, son directeur, *et c'est pourquoi nous avons dans un premier temps privilégié les activités en extérieur, comme les balades exploratoires ou les concerts dans les jardins des maisons de repos à l'occasion des fêtes de la musique. Nous avons été vers les gens, il s'agissait de moments d'expérimentation qui nous ont permis d'aborder notre mission différemment mais dont nous tirons des enseignements. Pour le reste, il est clair que nous sommes limités en fonction des mesures sanitaires. Nous misons sur des spectacles plutôt intimistes avec un public forcément limité sans trop savoir ce que nous réserve demain. Les spectacles s'adressent aux petits et grands dans des registres variés et à des tarifs panachés qui permettent à chacun de profiter d'un moment culturel tout en soutenant activement le secteur. Les réservations sont obligatoires et les jauges réduites afin de respecter scrupuleusement les mesures sanitaires et tous les gestes protecteurs seront bien évidemment au centre de l'attention. On aborde la situation au jour le jour, on ne peut pas se projeter des mois à l'avance d'autant qu'il n'est pas seulement question de la programmation des spectacles à l'Eden. Il faut savoir, par exemple, que la sortie de certains CDs a été retardée... ainsi que les tournées des artistes prévues en support ! Donc c'est compliqué, mais nous ne sommes pas les plus à plaindre dans le secteur. Nous avons participé à l'opération Cool'heures quartier, nous projetons d'apporter un petit "plus" à la rentrée des classes pour en faire un moment festif et nous travaillons sur un beau projet avec La Sambrienne. La prudence est de mise, la créativité et la capacité d'adaptation aussi, mais nous ne baissons pas les bras !*

## LE QUAI10, SUR LES STARTING-BLOCKS POUR LA RENTRÉE !

Au Quai10, on a choisi de rester à l'initiative malgré les circonstances difficiles en proposant, par exemple, des abonnements solidaires à acheter pendant le confinement et à utiliser dès l'ouverture (+ de 800 vendus). Une plateforme de VOD a également été mise en place afin que les spectateurs puissent continuer à avoir accès à des films reflétant l'esprit de la programmation de Quai10. *Tout ceci nous a permis de garder du lien avec notre public et de montrer aux pouvoirs publics que nous avons, malgré les circonstances, mis tout en place pour trouver nous-mêmes des solutions pour affronter cette crise*, ajoute Matthieu Bakolas.

La crise fût particulièrement longue pour les cinémas. En effet, la réouverture ne fut autorisée que le 1er juillet et fut couplée à une série de mesures extrêmement contraignantes telles que la distanciation et le port du masque... même dans les salles. Ces mesures ont entraîné une baisse du chiffre d'affaire de 50 % par rapport à l'été 2019 ; l'ensemble du personnel a donc dû être maintenu au chômage partiel durant tout l'été. L'équipe a toutefois gardé sa motivation intacte et a travaillé dur tout l'été pour préparer une rentrée qui, espérons-le, retrouvera un semblant de normalité. *Si nous avons réussi à affronter cette crise, il est primordial que nous retrouvions rapidement le niveau de fréquentation des années précédentes pour retrouver un fonctionnement serein et à la hauteur de nos ambitions. De notre côté tout est prêt, programmation scolaire et tout public, cycles, événements,... En espérant que le public reviendra nombreux dans nos salles de cinéma et de jeux vidéo. C'est en effet l'enjeu capital.*

## DANSE ET RECONNAISSANCE

Spiro Dhimoïla, Directeur de Studio Danse, lance lui un appel : *Nous venons de traverser un épisode de l'histoire sanitaire qui nous a tous contraints à adopter une attitude de confinement qui s'est traduit par un retrait physique de nos corps, à la fois dans une suspension du temps et dans une suspension de l'espace. Cet état de mise entre parenthèses et d'enfermement nous a été imposé de l'extérieur. Parallèlement à cela, le réseau des écoles de danse a revendiqué*

son droit à la reconnaissance. L'état de confinement qui nous était imposé de l'extérieur par la crise s'est trouvé subitement coïncider avec un état de confinement venu cette fois de l'intérieur, à savoir du Ministère de la Culture de la FWB qui, de son point de vue, définit la Culture de la danse en termes exclusifs de création professionnelle, comme si seule la danse professionnelle avait l'apanage de la créativité. La crise sanitaire a fonctionné comme un révélateur de cette situation de discordance et a fait brutalement prendre conscience que les écoles de danse constituaient un ensemble économique bel et bien existant. Cette ignorance était bien commode puisqu'elle a permis d'orienter et de concentrer la subsidiarité vers les seules compagnies de danse officiellement reconnues, qui ne sont autre que les compagnies contemporaines. La problématique de la danse est donc soumise aujourd'hui à une force d'inertie qui dépend de la trajectoire esthétique que "Le Conseil de l'Art de la Danse" lui a donnée. Pour être en adéquation avec la réalité, le Ministère de la Culture ne devrait-il pas enfin reconnaître qu'en dehors de la Culture et Du Sport, l'Art de la Danse a aussi à voir avec cette dimension fondamentale que l'on appelle l'Enseignement ?



[www.crc-charleroi.be](http://www.crc-charleroi.be)  
 facebook : CRCCharleroi  
 instagram : crccharleroi  
[www.eden-charleroi.be](http://www.eden-charleroi.be)  
[www.bps22.be](http://www.bps22.be)  
[www.vecteur.be](http://www.vecteur.be)  
[www.charleroi-danse.be](http://www.charleroi-danse.be)  
[www.laguimbarde.be](http://www.laguimbarde.be)  
[www.theatremarignan.be](http://www.theatremarignan.be)  
[www.lestudiodanse.be](http://www.lestudiodanse.be)

## UN "COMPTOIR" POUR SOUTENIR LES RESSOURCES CRÉATIVES...

Le Comptoir des Ressources Créatives (CRC), installé à Charleroi depuis 2017, s'est donné comme mission de faciliter le travail des créateurs en tout genre. Via la mise en réseau des acteurs de la création et la mutualisation de ressources, d'espaces, d'outils, d'opportunités, etc., le CRC soutient la professionnalisation d'un secteur qui aspire à vivre de son art, une tâche difficile et d'avantage mise à mal par la crise sanitaire actuelle. Ces derniers mois, le CRC a redoublé d'ingéniosité pour continuer à développer le réseau et pour soutenir les créateurs dans leur quête de légitimité.

Vous avez peut-être déjà participé à leurs PitchCafés, fait un tour dans la boutique de créateurs De Passage ou visité les espaces de Composite ? Ces projets soutenus par le CRC ont été développés afin d'apporter des réponses concrètes aux besoins des créateurs locaux. Les PitchCafés sont des soirées de présentation de projets créatifs. Ils répondent à un besoin de visibilité des créateurs. La période de confinement a vu naître une édition inédite : un PitchCafé confiné, online qui a mis en lumière des créateurs de toute la Wallonie. Sur le site de Composite, une ancienne menuiserie à Marcinelle, le CRC propose aujourd'hui des espaces de travail mutualisés pour les créateurs. Les espaces accueillent également des bureaux de service à la création, comme la Smart qui y a déplacé ses bureaux carolos depuis septembre 2019. Composite a été peu occupé ces derniers mois. Le secteur créatif, comme beaucoup d'autres, a vu ses opportunités diminuer considérablement et c'est de chez eux que les créateurs ont tenté de vous changer les idées. C'est pour cette raison que le CRC a tenu à soutenir l'initiative de l'asbl Créativ'toi et de l'Eden de proposer des concerts dans les services résidentiels pour personnes âgées, jeunes et personnes handicapées, durement touchés par l'isolement. En effet, lors de la crise, les musiciens ont vu leurs dates de représentation annulées et cette initiative a eu pour vocation de les soutenir dans leur profession en leur proposant

des opportunités adaptées aux normes en vigueur. La boutique éphémère de créateurs "De Passage" dont la première édition a eu lieu l'année passée pendant la période des fêtes, est quant à elle une réponse au besoin d'espace de vente adapté pour les artisans. Après ce passage à vide, le secteur culturel et créatif se prépare pour sa grande rentrée. Les créateurs ont plus que jamais besoin de visibilité, d'opportunités de diffusion et de vente. Comment les rencontrer, les soutenir ou les solliciter ? Le CRC vous en donne l'occasion le 12 septembre lors du Marché de Créateurs de Composite, le 8 octobre lors de la 9<sup>e</sup> édition du PitchCafé au Cercle Saint-Charles ou lors des prochains événements à retrouver sur les réseaux.

